

Bulletin philatélique bimestriel diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF Février – avril – juin – août – octobre - décembre

NUMERO 2 - FEVRIER 2013

Pièce du mois



Émission d'Albertville (surcharge) de mi-décembre 1961 après la reprise d'Albertville (Etat du Katanga) par les troupes de la République du Congo.

Lettre recommandée avec accusé de réception partie d'Albertville C le 13 février 1962 à destination d'Usumbura (Ruanda-Urundi) où elle parvint le 19 / 02.

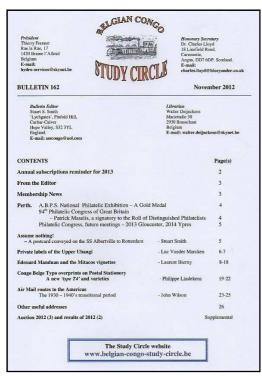
Tarif: lettre avion limitrophe (5 fr) + recommandation (6 fr) + AR (5 Fr) = 16 Fr

Archive de Mario Holland découverte par notre regretté Mr. George CELIS.

Surcharge <u>violette</u> « CONGO » type 1 avec traces du composteur sur une paire du 8 Fr « Art Katanga » .

Ces timbres furent surchargés pour attendre les timbres « République du Congo » qui arrivèrent de Kinshasa vers la mi-mars 1962.

Chers amis collectionneurs, si la philatélie ou la marcophilie du Congo Belge & Ruanda-Urundi vous passionnent, nous vous conseillons les associations, website & bulletins philatéliques suivants :



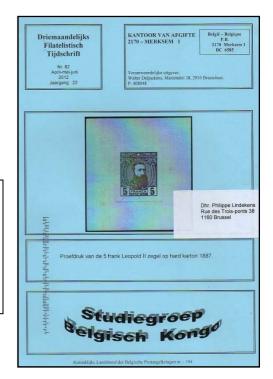
Belgian Congo Study Circle

Cercle philatélique anglophone

Cotisation 12 euros par an – 4 bulletins avec vente sur offre

Contact belge: Patrick Maselis – patrick@maselis.be

Website: www.belgian-congo-study-circle.be



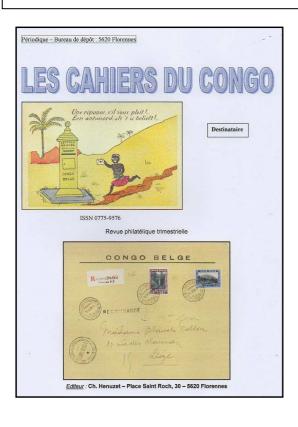
Studiegroep Belgisch Kongo

Cercle philatélique néerlandophone

Cotisation 10 euros par an – 4 bulletins avec vente sur offre

Contact: Walter Deijnckens - walter.deijnckens@telenet.be

Website: www.filately.be/Studiekring/



Les Cahiers du Congo

Bulletin trimestriel francophone Cotisation 16 euros par an

Contact: cahiersducongo@hotmail.com

Site internet de Charles Stockmans

www.congoposte.be

Site internet de Ph Lindekens

www.philafrica.be/EIC/

SOMMAIRE

•	Lieutenant Hutereau – zone de la Méridi	Ch .Stockmans / Dothey	page 3
•	Griffes « Port Payé »	Ph. Lindekens	page 8
•	Série « Palmiers » comme timbres-taxes	Th. Lindekens	page 14
•	L'origine de l'émission « Spitfire »	Luc Vander Marcken	page 19

EDITORIAL

Le premier numéro des « Congolâtres » a été envoyé à 493 philatélistes dont plus de 50 nous ont envoyés des encouragements & félicitations pour cette nouvelle initiative. Nous tenons à les remercier tous pour leur réaction. De plus, le message de « prolifération gratuite » à toute personne qui pourrait être intéressée a déjà bien fonctionné, car régulièrement nous recevons des emails de demande d'ajout à la liste de diffusion. Signalons qu'une seule personne a demandé d'être supprimé de cette liste. La version sur internet a également ramené des collectionneurs intéressés, via les moteurs de recherches et via le forum de ce site d'hébergement.

Ce bulletin est envoyé aux philatélistes à travers l'Europe, mais aussi au Maroc, au Chili, aux USA, C'est bien au-delà de nos premières attentes et nous motivent à poursuivre la progression de la diffusion.

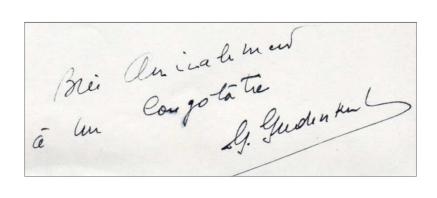
Ce deuxième numéro accueille déjà un article d'un philatéliste ne faisant pas partie du comité de rédaction; n'hésitez donc pas à nous en envoyer d'autres qui seront publiés intégralement dans le numéro suivant. La diffusion sous PDF par email nous permet de ne pas figer le nombre de page par bulletin – ce qui est le problème majeur des bulletins envoyés par poste limités par le poids du tarif postal choisi.

Cette initiative de bulletin « gratuit » diffusé par email a aussi fait tache d'huile ; un autre comité de rédaction est en cours de création en France pour lancer de la même manière un bulletin informatique gratuit sur « la philatélie marocaine - d'hier & d'aujourd'hui ». Participant aussi dans ce comité de rédaction, je pense que nous ferons une liste unique de diffusion afin de faire profiter tout un chacun de cette autre revue. En réaction au premier numéro des « Congolâtres », un ami français me signalait l'avoir lu avec intérêt même s'il ne collectionnait pas le Congo Belge car l'intérêt philatélique dépasse souvent nos propres collections ».

Bonne et Heureuse Année 2013 à tous et Bonne Lecture.

Un petit clin d'œil à notre maître à tous Mr l'Abbé G. Gudenkauf - Voici sa dédicace dans mon exemplaire de son livre sur le LADO.





Le lieutenant Hutereau participe à l'expédition dans la zone de la Méridi (1900-1905)

Par Charles Stockmans & Robert Dothey.

« Il n'y a pas de petits pays, seulement de petits esprits » Léopold II.

Zone de la Méridi

Le Soudan, au milieu du XIX^e s, était encore, en grande partie, une tache blanche sur les cartes. L'Egypte et d'autres nations européennes s'y intéressent.

Léopold II cherche à désenclaver le Congo qui n'avait qu'un étroit débouché sur la mer. Il voulait un accès au Nil par le Soudan.

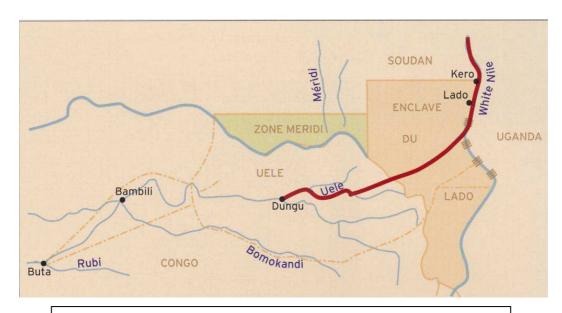
A la fin du XIX^e s, profitant de l'oppression égyptienne et d'une crise économique profonde, un «prophète », El Mahdi, déclare la guerre sainte. Les Egyptiens et les Anglais se retirent. Léopold trouve une opportunité d'intervenir. Il y envoie Stanley.

Plusieurs expéditions furent montées pour occuper le terrain et définir des frontières, au départ de l'Uélé vers la Méridi, dans le Sud du Bahr - El - Ghazal. Les lieutenants Lemaire et Paulis y établissent huit postes.

Le lieutenant Hutereau y participe activement de 1901 à 1906.

L'enclave de Lado fut attribuée à vie à Léopold II. Elle est située à la frontière N.E. du Congo, au Soudan. Elle a une surface de 40.000 km².

Le Lado fut occupé par l'Etat Indépendant, et plus tard par la Belgique, de février 1897 au 21 juin 1910. La zone de la Méridi jouxte le Lado. Son étendue est de 12.000 km² Elle fut gouvernée par Léopold Il de juillet 1904 au 25 août 1907.



(P. Maselis, V. Schouberechts, L. Tavano ; Lado Musée des Timbres de Monaco, 2009 p.249 Situation de la Zone de la Méridi)

(Joseph) ARMAND (Oscar) HUTEREAU

Joseph Huteréau est né le 30 mars 1875. Il est le fils de François Hutereau et de Jeanne Dothey.

Il entre à l'armée comme pupille le 29 septembre 1887 et termine son engagement le 30 mars 1891. Il est nommé sous-lieutenant de la Force Publique le 6 décembre 1896. Il part au Congo en 1901, à l'âge de 24 ans.

Il se joint à l'expédition dans le Haut – Uelé. Et participe aux opérations dans la zone de la Méridi (1901 - 1905).

Nommé lieutenant le 25 mars 1906, il prend le commandement de la zone Uélé-Bomu. Il devient ensuite commandant du Corps de Réserve de LI-SALA et du camp d'instruction d'Irebu en tant que commandant de 1^{ère} classe de la Force Publique.



Sous Lieutenant vers 1910

Il revient en Belgique en avril 1909 et se marie le 10 avril 1910. Il habite Liège Détaché au service de la Colonie du 20 novembre 1911 au 11 juin 1913.

Le 28 juin 1913 Il est affecté au 14^{ème} de ligne.

Il participe à la bataille de l'Yser. Il est porté disparu au pont de St. Georges près de Ramskappelle.

Trois entiers postaux ayant empruntés la route du fleuve Congo

La route du fleuve est employée pour la plupart des envois au départ de la Méridi Elle était très lente (moyenne 95 jours). Pour l'Europe il fallait compter environ 3 mois. Pendant une longue période ce fut le seul itinéraire possible et c'était la seule voie utilisée pour la correspondance administrative.

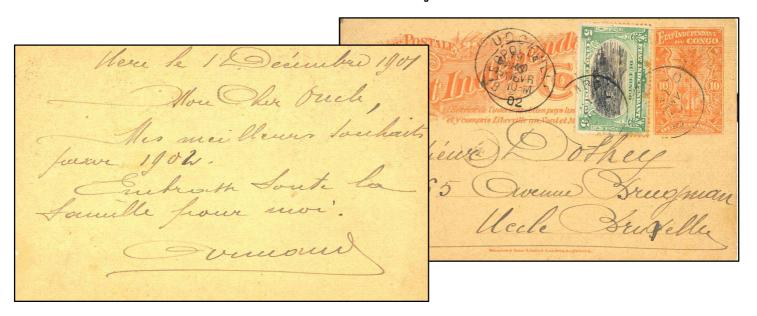
Au début le bureau le plus proche est BUMBA (ouvert 1-7-96), puis vint IBEMBO (31-3-97) transféré à BUTA (15-9-1907) et en dernier lieu DUNGU (1-7-1908).

Les « Camps ...» se situaient de 21 à 51 jours de marche du bureau d'Ibembo.



Entier postal (Stibbe n°16) volet demande à 10c. avec affranchissement complémentaire de 10c. (5c. auraient suffi) écrit le 25 juillet 1901 (lieu non précisé), oblitéré au premier bureau de poste rencontré IBEMBO le 15 août après 21 jours, passé à LEOPOLDVILLE. En septembre, transporté par l'*Anversville* (Matadi 20 septembre Anvers 10 octobre) et arrivé à UCCLE le 11 octobre 1901 après 66 jours.

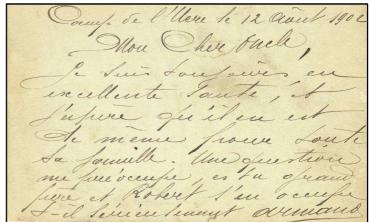
Durée totale: 78 jours.



Entier postal (Stibbe n°14) à 10 c avec affranchissement complémentaire de 5 c. écrit le 1^{er} décembre 1901 au Camp de l'Uere, oblitéré à IBEMBO le 21 janvier 1902, après 51 Jours, passé par LEOPOLDVILLE le 10 février 1902 ; transporté par l'*Anversville* quittant Matadi le 26 février et arrivée à UCCLE le 19 mars 1902.

Durée totale: 108 jours.





Entier postal (Stibbe n°17) volet demande 15 c. surcharge BOMA CARTE INCOMPLETE écrite le 12 août 1902 au Camp de l'Uere, passée par LEOPOLDVILLE le 2 octobre 1902 ; transportée par Anversville et arrivée à UCCLE le 4 novembre 1902.

Durée totale: 84jours.

VOIE DE L'OUGANDA

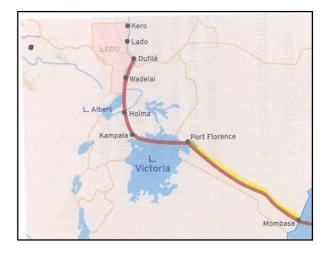
Hutereau a-t-il utilisé aussi la voie de l'Ouganda lorsqu'il était dans l'Uélé et que la voie du Nil était fermée ? (soit de février 97 à avril 1900, de fin 1901 à début 04 ou de fin 05 à mai 06, périodes pendant lesquelles s'effectuaient ses différents termes).

Ces timbres de l'« Uganda Raiway & Telegraphs » ont été retrouvés dans la collection de famille alors que l'on ne collectionnait que les timbres du Congo et que l'on ne s'intéressait pas spécialement aux autres pays africains.

Pourquoi avoir conservé ces timbres Railway & Telegraphs?

Je suppose que pendant les périodes de fermeture de la voie du Nil ce chemin de fer a été utilisé pour amener des colis de Belgique ou éventuellement dans l'autre sens.

Les timbres sont généralement oblitérés PORT FLORENCE (sur le lac Victoria, terminus de la ligne venant de Mombasa).



(P. Maselis, V. Schouberechts, L. Tavano ; Lado Musée des Timbres de Monaco, 2009 p.225) La voie de l'Ouganda



OUGANDA RAILWAY & TELEGRAPHS

nº 1 2 annas vert-jaune 2- 8 annas rose 6- 1 rupie blanc 7- 2 rupies jaune

16 annas = 1 rupie

Pénurie de timbres – 1941 / 1948 Emploi des griffes « Port Payé »

par Philippe Lindekens

À ce jour, 15 types de griffes sont recensées ; après plus 20 ans de collection, je n'en possède que 7 différentes et n'en ait vu que 9 différentes. La rareté de ces pièces peut s'expliquer par le peu d'intérêt des collectionneurs pour les lettres sans timbre, par l'emploi sur des bandes de journaux qui n'ont pas dû être conservées (en général, arrachées puis jetées), par l'emploi essentiellement en service local et donc qu'il faille aussi que les gens les aient ramenées avec eux en Europe, etc... On retrouve donc ici un cumul de rareté que comprendront plus aisément ceux qui collectionnent déjà les plis en franchise, les plis en service intérieur, les plis en tarif imprimé, etc... L'emploi durant la période de guerre en justifie aussi la rareté, analogue à celle de tout courrier intérieur durant cette période troublée.

Je n'ai trouvé qu'un seul article traitant de ce sujet : celui de Mr L. LEBAIGUE de Kongolo, « NOTES SUR LES « PORT PAYE » DU CONGO BELGE » paru en janvier 1948 dans « Le Philatéliste Belge ».

J'ai fait le point de ce que je connais aujourd'hui, en me basant sur cet article, sur mes archives et sur ma propre collection. Mon appel à l'aide parmi mes amis fidèles ne m'a ramené qu'une seule pièce supplémentaire, d'une griffe déjà connue.

Dans les tableaux ci-dessous, j'ai laissé des petits points pour les informations inconnues vous laissant le soin de compléter suivant vos collections ou vos découvertes futures.

Il me semble intéressant de lier ces griffes aux bureaux ou guichets qui les ont appliqués en classifiant les dateurs selon l'étude d'Heim & Keach parue au Belgian Congo Study Circle.

Ces griffes ne semblent être utilisées que dans des grands bureaux de poste où des pénuries (de courte durée) de timbres se sont produites par manque de petites valeurs postales pour des tarifs bien précis tels que les imprimés et les lettres en service intérieur. Ces bureaux étaient régulièrement soumis à l'envoi de grande quantité de journaux et périodiques ; ils sont donc sujet à pénurie si les stocks ne sont pas remis régulièrement à jour.

La fin de certaines séries de timbres en attente des nouvelles valeurs a aussi pu créer des pénuries. Malgré la durée relative de ces griffes, rencontrées entre 1941 & 1948, les périodes d'utilisation réelle sont courtes, voire de quelques jours seulement.

En 1942, ce sont les petites valeurs des séries en fin de course qui semblent manquer ; celles des Parcs Nationaux, des Indigènes. Entre 1943 et 1948, nous sommes en plein dans le règne de la série « Palmiers » du 23 mai 1942. Cette série a subi de multiples commandes chez l'imprimeur et des pénuries ont donc pu se créer entre les divers réapprovisionnements. Il serait utile de rapprocher ses dates de commandes successives avec les périodes de pénuries.

Par contre, dans l'article suivant, Thomas Lindekens nous illustre un autre type de pénurie, celle des timbres-taxes avec utilisation de la série Palmiers comme timbre de taxation.

ELISABETHVILLE

Trois griffes différentes sont connues pour ce bureau; avec une période d'utilisation, toutes griffes confondues, allant d'avril 1942 à février 1946. Toujours rencontrées sur les plis en service intérieur, pour des bandes de journaux ou des lettres, pour des tarifs allant de 10c à maximum 1.25 Fr, avec port avion intérieur gratuit depuis le 1^{er} janvier 1942

Griffe: TAXE POSTALE PERÇUE

Période: 1942 (mois?) – mars 1943 et février 1946

Dimensions: L=53 mm H=4 mm

Caractéristiques : « Ç » en majuscule dans « PERÇUE »

cachet du bureau : ELISABETHVILLEtype Keach en 1942

• type Keach 7C2 en 1943

• type Keach 8A2 & 8B2 en 1946

référence : collection Lindekens + article L Lebaigue

TAXE POSTALE PERÇUE

Griffe: TAXE PERCUE

Période: avril 1942

Dimensions: L=.... mm H=.... mm

Caractéristiques:

cachet du bureau : ELISABETHVILLE – type Keach 8A2

référence : archives Lindekens + article L Lebaigue

TAXE PERQUE

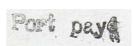
Griffe: Port Payé

Période: mai 1942 – août 1942 **Dimensions**: L=.... mm H=.... mm

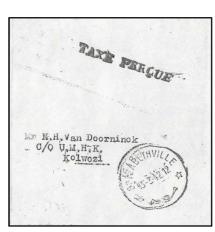
Caractéristiques :

cachet du bureau : ELISABETHVILLE – type Keach 8A2

référence : archives Lindekens + article L Lebaigue









COSTERMANSVILLE

Cinq griffes différentes sont connues pour ce bureau; avec une période d'utilisation, toutes griffes confondues, allant de septembre 1941 à mai 1942. (Notons que les recensements de Mr Lebaigue sont quasi inexistants et je n'en possède qu'une seule). Toujours rencontrées sur les plis en service intérieur, pour des bandes de journaux ou des lettres, pour des tarifs allant de 10c à maximum 1.25 Fr, avec port avion intérieur gratuit depuis le 1^{er} janvier 1942.

Griffe: TAXE PERCUE 0.05 fr.

Période: à partir d'octobre 1941 **Dimensions**: L=.... mm H=.... mm

Caractéristiques :

cachet du bureau : COSTERMANSVILLE – type Keach

référence : article L. LEBAIGUE

pas de scan disponible jamais vu par l'auteur

Griffe: TAXE PERÇUE 0.10 frs

Période : à partir de septembre 1941 **Dimensions** : L=.... mm H=.... mm

Caractéristiques : avec cédille « Ç » et « s » à « frs » cachet du bureau : COSTERMANSVILLE – type Keach

référence : article L. LEBAIGUE

pas de scan disponible jamais vu par l'auteur

Griffe · TAXE PERCUE 0.05 FR

Période :

Dimensions: L=.... mm H=.... mm

Caractéristiques: « FR » majuscule et caractères plus petits **cachet du bureau**: COSTERMANSVILLE – type Keach

référence : article L. LEBAIGUE

pas de scan disponible jamais vu par l'auteur

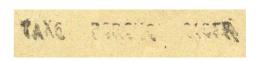
Griffe: TAX6 PERCU6 0.10FR

Période: 24-04-1942

Dimensions: $L=\pm 58 \text{ mm}$ H=4 mm

Caractéristiques : tous les « E » remplacés par des « 6 » cachet du bureau : COSTERMANSVILLE — type Keach 8A2

référence : collection Lindekens + article L. LEBAIGUE



Griffe: TAXE PERCUE 0.75 frs

Période: 04-05-1942

 $\textbf{Dimensions}: L{=}.... \ mm \ H{=}.... \ mm$

Caractéristiques :

cachet du bureau : COSTERMANSVILLE – type Keach

référence : article L. LEBAIGUE

pas de scan disponible jamais vu par l'auteur



LEOPOLDVILLE 1

1 seule griffe est connue pour ce bureau mais avec deux dateurs différents ; tous deux utilisés fin avril 1948 sur des bandes de journaux avec port avion intérieur gratuit depuis le 1^{er} janvier 1942.

Griffe: PAYE

Période : fin avril 1948

Dimensions: L=33 mm H=10 mm

Caractéristiques :

cachet du bureau : LEOPOLDVILLE 1

type Keach 8A5type Keach 8A6

référence : collection Lindekens







KASONGO

1 seule griffe est connue pour ce bureau sur une lettre datée du 28 mai 1942.

Griffe: PAYE

Période: 25-05-1942

Dimensions : L=.... mm H=.... mm **Caractéristiques** : grands caractères

cachet du bureau : KASONGO – type Keach

référence : article L. Lebaigue

pas de scan disponible jamais vu par l'auteur

JADOTVILLE

Griffe: PAYE

+ indication manuscrite « Taxe perçue 0,50 »

Période: mi mars 1942

Dimensions: L=32 mm H=10 mm

Caractéristiques:

cachet du bureau : JADOTVILLE - type Keach 8A1

référence : collection Lindekens

Taxe person 0,00 PAYE

Griffe: Taxe Perçue 050

Période: début juin 1942

Dimensions: L=43 mm H=4 mm **Caractéristiques**: sans « Fr »

cachet du bureau : JADOTVILLE – type Keach 7C1

référence : collection Lindekens



Griffe : Office Postal Jadotville TAXE PERCUE

Période: mi mai 1946

Dimensions: L=42 mm H=11 mm **Caractéristiques**: partie en minuscules

cachet du bureau : JADOTVILLE - type Keach 8A1

référence : collection Lindekens & Maselis



Griffe : OFFICE **POSTAL JADOTVILLE TAXE PERCUE**

Période: mi octobre 1947

Dimensions: L=57 mm H=10 mm

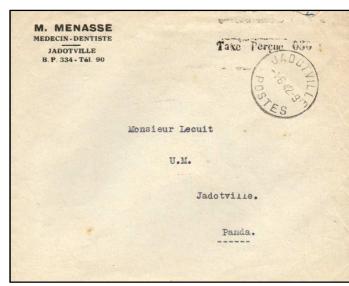
Caractéristiques : totalement en majuscules

cachet du bureau : JADOTVILLE – type Keach 7C1

référence : collection Lindekens









Madame Lecuit.

U.M.H.K.

Panda.

Coll. privée

Seul lettre connue en recommandé.

USUMBURA

1 griffe est connue pour ce bureau sur une lettre datée du 4 juin 1942

Griffe : TAXE PERCUE
POSTAGE PAID

Période: 04-06-1942

Dimensions: L=... mm H=... mm

Caractéristiques: griffe français – anglais (pourquoi ???) **cachet du bureau**: USUMBURA – type Keach

référence : article L. Lebaigue

pas de scan disponible jamais vu par l'auteur

L'utilisation de la série « Palmiers » comme timbre-taxe

par Thomas Lindekens

D'autres pénuries de timbres se sont produites entre 1944 et 1948, mais cette fois pour les timbres-taxes obligeant certains bureaux à taxer avec des timbres ordinaires, ce qui n'est pas normal comme le prouve l'arrêté d'émission de la série en cours pendant cette période :

Arrêté: 27 décembre 1941 de la série "Palmiers et sujets divers"

Art. 3 : Ces timbres sont admis pour l'affranchissement des correspondances concurremment avec les valeurs postales actuellement en cours.

Période de validité : 23 mai 1942 au 31 décembre 1952

De nouveaux timbres-taxes furent émis le 30 juin 1943 ; dès lors il est étonnant que certains bureaux soient en pénuries de timbres taxes moins d'un an plus tard.



Mais cette série de timbres-taxes a subi plusieurs tirages différents (2 au Congo & 3 au R.-U.) au cours de sa période d'utilisation et on ne sait pas combien de commandes consécutives. Cette succession de réimpressions peut prouver qu'il existait à cette époque une pénurie de timbre-taxes.

Ces nouveaux timbres-taxes sont très difficiles à trouver sur lettre durant la période de 1943 à 1946, on les rencontres plus fréquemment sur documents après 1947.

La série palmiers et sujets divers sortie en mai 1942 possède 41 valeurs différentes allant du 5c. au 100fr. avec d'énorme quantité de tirages. Ces deux éléments ont pu inciter certains bureaux de postes à utiliser ces timbres au détriment des timbres-taxes.

Il semblerait que chaque bureau appliquait la taxation à sa sauce, ce qui donne un chapitre de l'histoire postale du Congo-Belge très intéressant à étudier avec une multitude de combinaisons possible.

J'ai pu distinguer plusieurs méthodes différentes de taxation avec les timbres "Palmiers et sujets divers":

- Griffe "T" congolais sur l'enveloppe et pas sur les timbres
- Griffe "T" congolais sur l'enveloppe et sur les timbres
- Griffe "T" congolais uniquement sur les timbres
- Aucune marque de Taxation
- etc ...

Lettre partie de Reigate&Redhill/Surrey/Royaume-Unis le 26 juillet 1945 à destination de Léopoldville où elle parvint le 12 septembre. Censure anglaise "OPENED BY EXAMINER 790 P.C.90" apposée au départ.

Cachet taxe anglais "T" + "8" au crayon.

La lettre fut taxée à Léopoldville le 17 septembre 1945.

Affranchissement pour la Taxe:

- 1fr. palmiers brun foncé et noir prédominance néerlandaise
- 5c. palmiers bande de 4 rouge bilingue

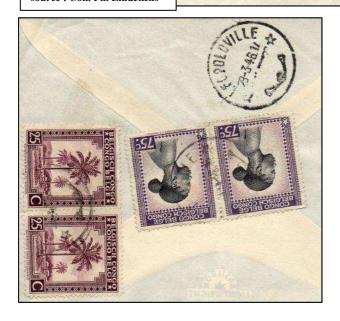
La griffe "T" (pour TAXE) ici n'a pas été appliquée sur le timbre.







source : Coll. Ph. Lindekens



Lettre partie d'Usumbura le 26 mars 1946 à destination de Léopoldville où elle parvint le 29 mars 1946.

Tarif: valable du 1-12-1940 au 31-3-1950

• Lettres jusqu'à 10 gr par échelon supplémentaire de 10 gr: 2.50fr.

Affranchissement: (manque 1.00fr.)

75c. - palmiers - 2x - violet foncé et noir
 - Ruanda-Urundi

La lettre fut taxée à Léopoldville, au double de ce qu'il manquait (manque 1.00fr. donc taxation à 2.00fr.)

Affranchissement pour la Taxe:

- 75c. palmiers paire horizontale violet foncé et noir - prédominance française
- 25c. palmiers paire horizontale lilas
 prédominance néerlandaise

La griffe "T" n'a pas été appliquée sur le timbre. Mais sur l'enveloppe





source : Coll. Th. Lindekens

Lettre partie d'Elisabethville le 2 avril 1946 à destination de Jadotville où elle parvint le 4 avril 1946.

Tarif: valable du 1-12-1940 au 31-3-1950

• Lettres jusqu'à 10 gr par échelon supplémentaire de 10 gr: <u>2.50fr.</u>

Affranchissement: (manque 1.00fr.)

• 50c. - palmiers - bande de 3 - vert - prédominance néerlandaise

La lettre fut taxée à l'arrivée à Jadotville le 3 avril, au double de ce qu'il manquait (manque 1.00fr. donc taxation à 2.00fr.)

Affranchissement pour la Taxe:

- 20c. palmiers bleu prédominance néerlandaise + griffe "T" sur le timbre.
- 60c. palmiers bande de 3 brun prédominance néerlandaise + griffe "T" sur le timbre.



source : Collection privée



Lettre partie de Lisala le 10 septembre 1946 à destination de Monkoto où elle parvint le 11 septembre.

Tarif: valable du 1-8-1946 au 1-4-1950

Lettres échangées entre indigènes résidant au Congo belge, jusqu'à 10 gr par échelon supplémentaire de 10 gr: 1.25fr.

Affranchissement: (manque 0.75fr.)

• 50c. - palmiers - vert - prédominance néerlandaise

La lettre fut taxée à Monkoto le 11 septembre, au double de ce qu'il manquait (manque 0.75fr. donc taxation à 1.50fr.)

Affranchissement pour la Taxe:

- 50c. palmiers vert prédominance française + griffe "T" sur le timbre.
- 1fr. palmiers -brun foncé et noir - prédominance néerlandaise + griffe "T" sur le timbre.

source: Coll. Th. Lindekens

Lettre partie de Jadotville le 2 avril 1945 à destination de Jadotville.

Tarif: valable du 15-9-1935 au 1-7-1948

• Lettre à distribuer dans le rayon de 2 km du bureau de dépôt, par 50 gr ou fraction de 50 gr: 0.50fr.

Affranchissement: (manque 0.25fr.)

• 25c. - palmiers - lilas - prédominance française

La lettre a été taxée au double de ce qu'il manquait (manque 0.25fr. donc taxation à 0.50fr.)

Affranchissement pour la Taxe:

• 50c. - palmiers - vert - prédominance française + griffe "T" sur le timbre.



source : Collection privée

Lettre partie de Kindu le 2 février 1944 à destination de Costermansville.

Tarif: valable du 1-12-1940 au 31-3-1950

• Lettres jusqu'à 10 gr par échelon supplémentaire de 10 gr: 2.50fr.

Affranchissement: (manque 0.25fr.)

 75c. - palmiers - bande de 3 - violet foncé et noir - prédominance néerlandaise

La lettre fut taxée à l'arrivée à Costermansville, au double de ce qu'il manquait (manque 0.25fr. donc taxation à 0.50fr.)

Affranchissement pour la Taxe:

• 50c. - palmiers - vert - prédominance française

La griffe "T" (pour TAXE) ici n'a pas été appliquée sur le timbre.

Lettre partie de Goma le 21 février 1948 à destination de Costermansville où elle parvint le 23 février.

Tarif: valable du 1-12-1940 au 31-3-1950

 Lettres jusqu'à 10 gr par échelon supplémentaire de 10 gr: 2.50fr.

Affranchissement: (manque 0.95fr.)

- 15c. palmiers (10x.) brunrouge - prédominance française
- 5c. palmiers rouge bilingue

La lettre n'a pas été taxée au double de ce qu'il manquait. La poste a juste appliqué une taxation simple (95c.).

Affranchissement pour la Taxe:

- 75c. palmiers violet foncé et noir prédominance française
- 20c. palmiers bleu prédominance néerlandaise



source : Coll. Th. Lindekens

Pas de griffe "T" pour signaler la Taxe.

L'origine de l'émission « Spitfire »

par Luc Vander Marcken

Tous les collectionneurs du Congo Belge ou du Ruanda-Urundi connaissent ces quatre petits timbres (2 au Congo, 2 au Ruanda-Urundi) référencés dans le C.O.B. sous les n° 268 / 269 pour le Congo Belge et 148 / 149 pour le Ruanda-Urundi et surnommés dans le catalogue « Spitfire ».



Pourquoi cette appellation? Combien de collectionneurs pourraient l'expliquer de nos jours? Le catalogue de Belgique étant absolument muet au sujet de ce surnom, c'est dans les livres d'histoire coloniale que l'on peut trouver l'explication.

Suite à l'invasion allemande de la Belgique en mai 1940, le Congo se trouve isolé du gouvernement et des ministres en fuite devant le déferlement des armées allemandes. Le gouverneur Général, Pierre Ryckmans, dès l'annonce de l'invasion donne l'ordre de mobiliser la Force Publique afin de défendre la colonie contre toutes agressions terrestres par le nord-est de la colonie (les italiens d'Abyssinie étant à une distance de 500 km) ou maritimes, les U-boot allemands pouvant bloquer l'estuaire du fleuve Congo et ainsi étouffer la principale voie d'acheminement de toutes les marchandises entrantes ou sortantes du Congo. Il est clair pour l'équipe gouvernante de la Colonie que le Congo se battra du côté des Alliés afin d'aider à la délivrance de la Métropole. De jeunes colons désireux de se battre aux côtés des alliés essaieront de gagner l'Angleterre.

D'autres, suite à un accord passé avec le gouvernement de l'Afrique du sud partiront suivre une formation de pilote de chasse à l'école de pilotage de Littleton dans ce pays.

Ces jeunes pilotes belges après leur formation rejoindront soit la R.A.F. en Grande-Bretagne, soit la South African Air Force (SAAF) d'Afrique du sud. Les Britanniques sont d'accord d'incorporer ces jeunes recrues dans leurs escadrilles. Mais, expliquent-ils au Gouvernement Belge en exil et aux autorités congolaises, ils n'ont pas les moyens financiers pour équiper ces pilotes avec des appareils de chasse. S'ils veulent se battre pour aider les alliés il faut que leur gouvernement paie leurs avions!

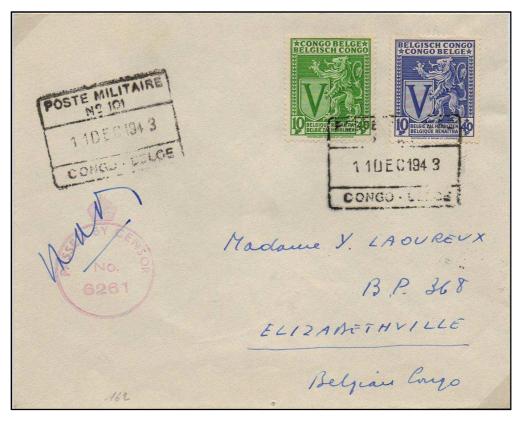
Suite à cet état de chose on décide au Congo de lancer une souscription pour payer des Spitfires à nos pilotes. Dans le *Courrier d'Afrique* du 1^{er} juin 1941 on se réjouit du lancement de cette souscription et on annonce dans un encadré que 40.000 Frs ont été déjà offerts par le personnel du journal. Peu après les établissements Madail versent 20.000 Fr. Le 29 juin, l'ouverture officielle de la souscription *Avions de combat* est annoncée *sous le haut patronage de Monsieur le Gouverneur Général*. Un comité chargé de cette souscription réussit à convaincre les autorités postales de la colonie d'émettre quatre timbres à surtaxe dans ce but, d'où leur surnom de « Spitfire ».

Les timbres seront fabriqués par la firme anglaise Waterlow & Sons à Londres.



Epreuve du n° 148 du Ruanda-Urundi avec indication de correction, numéro de commande et perforation d'annulation. (Collection privée)

Il est à remarquer que la surtaxe est très importante (40 Francs) et on pourrait penser que les coloniaux seraient rebutés par une surtaxe aussi élevée. Au contraire, l'émission de ces timbres est un franc succès et plusieurs personnes n'hésitent pas à en acheter par feuilles entières! (véridique).



Lettre en franchise militaire du contingent de la Force Publique en Egypte avec affranchissement philatélique à l'aide des n° 268 et 269 « Spitfire ».

Cachet de censeur militaire anglais en Egypte « 6261 » en violet. (Coll. Thomas Lindekens)

L'engouement des européens vivant au Congo pour cette souscription est important et on organise toutes sortes d'évènements pouvant contribuer à la récolte des fonds. On décide que les avions seront baptisés du nom de localités du Congo ou du nom de pionniers de la colonie. Moins d'un an plus tard le Gouverneur remettra à Hope Gill, consul général de Grande-Bretagne, un chèque de 250 millions de Francs congolais ou 44 millions de livres représentant la valeur de 50 Spitfires. Désormais nos jeunes pilotes pourront combattre et s'illustrer sur les différents théâtres d'opérations.



« Baron Jacques »

« Elisabethville »

« Léopoldville » « Katanga »

« Cambier »

Les colons ne limiteront pas leur action à l'achat des avions, des comités de soutien aux aviateurs sont créés afin de leur envoyer régulièrement des colis de vivres, vêtements, cigarettes, etc...





Lettre par avion vers la Belgique expédiée de Stanleyville le 7 septembre 1944 affranchie à 12,50 Fr. par les n° 261 et 269 (Spitfire) port 2,50 + surtaxe avion 10 Fr. (Collection Ph. Lindekens)



Lettre recommandée expédiée de Léopoldville le 2 février 1945 vers l'Afrique du sud avec affranchissement philatélique à l'aide du n° 268 « Spitfire ». (Coll.Ph. Lindekens)

L'histoire de ces pilotes ne nous a pas uniquement apporté les timbres « Spitfire » en philatélie mais également quelques superbes pièces en histoire postale.





Lettre expédiée vers le Lieutenant Brichard, pilote de chasse belge formé à l'école de Lyttleton en Afrique du sud (voir document précédent) et incorporé dans le $12^{\grave{e}me}$ squadron de la South African Air Force (SAAF), disparu au combat fin 1944. Griffe violette « Casualty Section / Missing » et griffe du commandant de l'escadrille avec signature + manuscrit « Missing » au crayon bleu. Marques, numéros de censeurs et bande de censure apposés en Egypte. La lettre est retournée vers l'expéditeur à Jadotville. (Coll.privée)